

Le théâtre était comble pour une pièce audacieuse de Vercors

Théâtre. Déjà, le matin, la séance rassemblant collégiens de Tence et lycéens du Sacré-Cœur, avait valu son pesant d'émotion, générant des échanges passionnés.

Serge Dekramer, comédien et metteur en scène, s'adresse au public à la fin de la représentation, vendredi, de la

pièce *Le Silence de la mer* donnée par la compagnie Théâtre'On. « Je salue les programmeurs d'avoir le courage de mettre à l'affi-

che une pièce qui n'est pas si facile, dans une période où le théâtre devient de plus en plus léger. Et je suis heureux de voir que vous êtes venus aussi nombreux la découvrir. »

Déjà, le matin, la séance rassemblant collégiens de Tence, lycéens de la cité, avait valu son pesant d'émotion, générant des échanges longs et passionnés.

L'œuvre, une nouvelle de Vercors, écrite dès 1941, publiée clandestinement en 1942 sous l'Occupation, est un texte fort sur l'engagement et la liberté. L'histoire plonge le spectateur au début de la guerre, dans



■ Trois comédiens salués par des applaudissements nourris, avec un coup de chapeau particulier à Joël Abadie au centre. Photo Fabienne Mercier

une famille réquisitionnée pour accueillir un soldat allemand, incarné par Joël Abadie, magistral dans ce quasi-monologue. Par patriotisme, la nièce et son oncle se murent dans un silence farouche. Malgré

des affinités fortes qui se dessinent entre ces êtres cultivés et porteurs d'un idéal commun, l'implacable destin est en marche. Un spectacle éprouvant, mais efficace. ■

Fabienne Mercier



■ Les sujets difficiles ne rebutent pas les Yssingelais, venus en nombre vendredi soir. Photo Fabienne Mercier